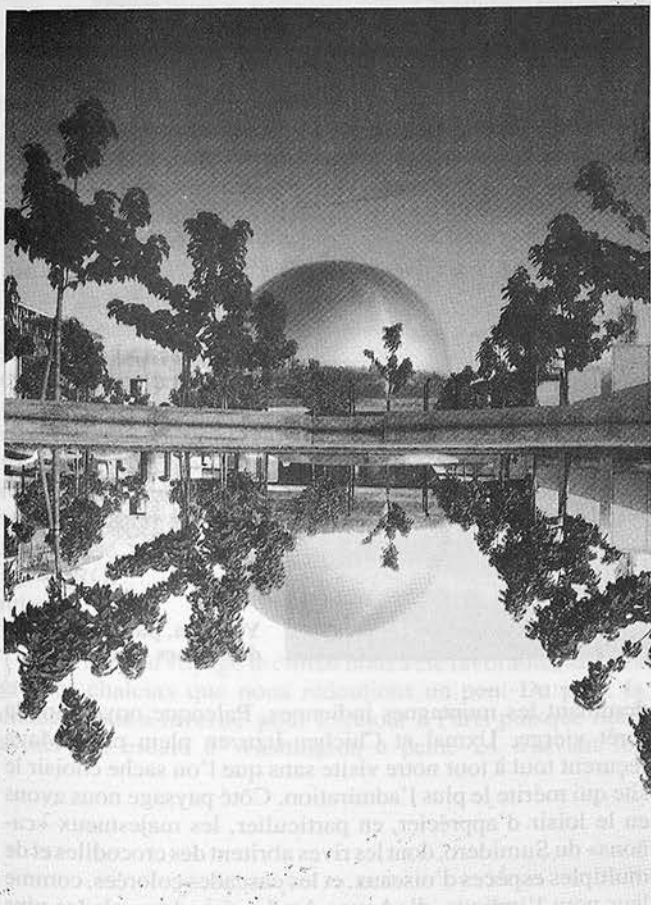


# L'AAM À LA CITÉ DES SCIENCES

25 mars 1993. Ce sont 30 membres de l'AAM qui, à 10 heures, se sont retrouvés à la Cité des Sciences et de l'Industrie, dans le hall de la Géode, pour leur poursuite de la découverte de Paris.

Géode ? «Cavité d'une roche tapissée intérieurement de cristaux» annonce le Petit Larousse Illustré. Ici, il s'agit d'une sphère-miroir géante qui réfléchit dans toutes les directions l'image du ciel de Paris. A l'intérieur, une salle de spectacle aux caractéristiques inattendues : 386 places, un écran hémisphérique de 1 000 m<sup>2</sup> avec champ de vision de 180°, douze haut-parleurs alliés à 21 000 watts de puissance d'équipement acoustique...



## La géode, côté jardins

Allongés plus qu'assis dans des fauteuils ultra-confortables d'inclinaison variable, le spectateur déguste d'abord un préambule composé de plusieurs séquences : «l'envers du décor» qui révèle la structure cachée de la Géode, l'annonce des soirées musicales «Rolling Stones at the Max», enfin un voyage spatial offert par l'alliance Matra-CNES.

Et le programme principal commence : «Cercle de feu, les volcans du Pacifique». Une rapide initiation au magma central du globe et à ses bouillonnements, aux conflits des plaques tectoniques, à la formation des cheminées volcaniques, précède la présentation de Navidad, le volcan chilien filmé au cours de l'éruption qui s'est produite le jour de Noël 1988. Le tour du Pacifique peut alors commencer, parcours infernal qui

s'achèvera à Hawaï entre le Mauna-Kea et le Kilauea. Entre ces extrêmes le spectateur va être terrorisé par le séisme de San Francisco, consterné par les restes des forêts ravagées du Mont-Saint-Hélène, méfiant comme un japonais malgré la beauté du Sakura vu de Kagoshima. Les bouddhas éternels de Borobudur auront-ils pitié des phénomènes mineurs javanais pliant sous le poids des blocs de soufre arrachés à ciel ouvert au cratère du Kawaah Igen ? Quant à la menace que le Mont Agung fait planer sur le temple de Besakih, à Bali, elle est évoquée par la danse traditionnelle et exaltante qui oppose les gentils singes aux vilains démons. Fumeroles, gerbes de flammes, explosions assourdissantes, sifflements de projectiles partant en toutes directions, coulées de laves, incendies spontanés, écroulements, foules en délire, est-ce l'apocalypse ? Eh bien non ! Le volcanisme n'est-il pas le créateur de terres nouvelles dont la Vie s'empare avec célérité ?

Sur cette conclusion rassurante, on put en toute sérénité partir à la découverte des niveaux EXPLORA de la Cité. Ce sont là les surfaces réservées aux expositions permanentes qui racontent l'univers, la vie, la matière et la communication. Un domaine de 30 000 m<sup>2</sup>. On ne peut y entreprendre qu'un parcours de reconnaissance lorsqu'on l'aborde sans un besoin précis. On traversera en particulier, sans trop s'y attarder, les espaces «Mathématiques», «Les sons», «Expressions et comportements», «Sténopé et images», «Marie-Curie», «Planétarium»...

Circuit de mise en appétit. L'heure du déjeuner venant, on gagna «L'Entrecôte de Paris», de l'autre côté de la route de Flandre, où le repas servi rappelait la vocation initiale... et maintenant effacée... de La Villette. L'ambiance AAM y régna comme à l'accoutumée.

L'après-midi était réservé à la visite approfondie de l'espace «Météorologie» d'EXPLORA. Un accueil fraternel y était assuré par Christophe VINCENT, Chantal VIMPÈRE et Patrick MAURY. Après une libre circulation à travers des panneaux explicatifs traitant des climats dans le monde et dans le passé, des méthodes de modélisation, on se rassembla au centre du domaine, partie réservée à la présentation des moyens actuels de la prévision du temps. C'est également le lieu de l'exposé destiné aux groupes accompagnés. Son but est de faire découvrir la météorologie aux visiteurs non initiés. Ce jour-là, le présentateur, Patrick MAURY, fit abstraction du passé de ses auditeurs. Ceux-ci, au moment des questions, furent invités à ajouter des avis autorisés par quelques quarante années de pratique. Il en est résulté un dialogue poursuivi beaucoup plus longuement qu'à l'ordinaire et qui fit oublier à tous que l'heure s'avancit... Merci à nos trois hôtes de nous avoir offert cette cure de rajeunissement ! Qu'ils en soient félicités.

Et puisque le moment de la séparation était arrivé, un grand merci s'exprima une nouvelle fois à l'égard d'Hervé DARNAJOUX, qui n'avait pas ménagé sa peine pour l'organisation de cette journée et qui avait parfaitement réussi.

Pierre FOURNIER